

Il n'est pas trop tard pour organiser la contre-offensive. Ce n'est pas la combativité qui fait défaut chez les travailleurs: s'il est vrai qu'ils ne sont pas prêts à se battre dans le désordre, isolément, ils sont disponibles pour une riposte d'ensemble qui se donne les moyens de réussir.

Il est possible d'unir tous les travailleurs sur des revendications clés: défense du pouvoir d'achat, réduction massive du temps de travail.

Il est possible de trouver des formes de luttes efficaces:

- refus pratiques d'appliquer les hausses (à l'exemple des syndicats italiens)
- grève reconductible jusqu'à l'abandon du plan Barre.

Les directions ouvrières, celle du PC, celle du PS, celles des syndicats qui alignent de plus en plus leur orientation sur la stratégie des premiers, veulent-elles une telle lutte? Non, si l'on en juge par leur pratique de ces derniers mois.

GESTION LOYALE DU SYSTEME OU LUTTE ANTICAPITALISTE ?

La question est d'importance pour les municipales elles-mêmes. Personne n'attend de la gauche, si elle est élue, qu'elle réalise des miracles au plan de la gestion municipale: la ville est bâtie, le budget lui sera à 80 % imposé par l'autorité de tutelle, l'environnement politique et économique lui sera hostile....

A Brest notamment, la gauche se trouvera à la tête d'une ville en proie au sous-développement et au chômage. Elle n'aura que peu de moyens pour changer cette situation; ni la Marine Nationale, ni les dirigeants de l'électronique, ni l'Etat, qui détiennent les clés du problème, ne lui feront de cadeaux.

Sur ce problème en particulier, elle n'aura que des marges de manoeuvre très étroites pour "changer la vie" par une gestion différente. Dès lors, sa présence à la Mairie ne peut avoir d'utilité réelle que comme point d'appui pour le développement de luttes anticapitalistes qui peut seul ouvrir la voie au changement global qui est nécessaire.

La liste Brest-espoir est-elle décidée à assumer un tel rôle? En s'engageant aux côtés des luttes des travailleurs, des femmes, des jeunes, des marins? En favorisant à tous les niveaux le contrôle des décisions par les travailleurs et leur auto-organisation?

Elle ne dit pas non. Mais que pense-t-elle alors des multiples prises de position des tenants du Programme Commun au cours de ces derniers mois, qui convergent vers une collaboration de classe de plus en plus ouverte. Est-il vrai, comme le dit Defferre, que "le Programme Commun n'a pas la prétention de faire sortir la France du type de société dans laquelle nous vivons: la société capitaliste".

Croient-ils qu'il existe un espoir pour Brest dans cette société capitaliste? Vouloir à la fois gérer le système bourgeois mieux que les bourgeois eux-mêmes et prendre la tête des luttes des travailleurs est un exercice périlleux.... à Brest moins encore qu'ailleurs on ne trouvera des patrons pour jouer à ce jeu compliqué.

Tôt ou tard il faudra choisir. Tout, dans l'Histoire, dans ces programmes, nous laisse penser que le choix des partis réformistes ne sera pas le bon.

Nous ne voulons rien faire cependant qui favorise un tant soit peu le maintien en place des portes-paroles de la bourgeoisie locale.

Nous voterons donc pour la liste PC-PS-UDB sans illusions ni chèque en blanc, avec la certitude que l'essentiel se jouera dans les luttes concrètes des travailleurs, dans lesquelles nous mettons tous nos espoirs.